

LE FONCTIONNAIRE MÈNE UNE **DOUBLE VIE**

PASSION Ecrire des romans pour enfants, c'est un besoin pour Roland Godel, haut fonctionnaire au Département genevois des finances, qui lui permet de sortir des chiffres.

Ancien journaliste, il est entré à l'Etat il y a une quinzaine d'années et a bossé sous les ordres de trois ministres genevois: Martine Brunschwigg Graf, David Hiler et maintenant Serge Dal Busco. Mais Roland Godel, 55 ans, secrétaire général adjoint au Département des finances, a une autre passion que les chiffres et les budgets: écrire pour les enfants et les adolescents. Une quinzaine de livres à son actif. «Mon travail dans une administration laisse assez peu de place à la créativité. Et c'est justement pour cela que je me suis mis à écrire des bouquins pour les jeunes. J'en ai besoin», explique-t-il.

Fils du poète Vahé Godel, petit-fils du linguiste et latiniste Robert Godel, Roland était – c'est presque une évidence – meilleur en français qu'en mathématiques.

«Par un concours de circonstances, j'ai assez rapidement été publié. Mais j'ai dû véritablement apprendre à écrire des romans. J'ai aussi dû m'affranchir de mes propres enfants qui ont été mes premiers lecteurs, raconte celui qui est publié en Suisse et en France. Je ne fais pas de sport, pas de jardinage. Rédiger pour les jeunes est bien davantage qu'un hobby. C'est nécessaire à mon équilibre de vie. Cela ne me dirait rien de le faire pour les adultes.»

Sorcière et princesse

Le haut fonctionnaire genevois – qui a offert certains de ses bouquins à la fille de David Hiler – connaît bien le monde du pouvoir, ses stratégies, son cynisme aussi. «Mes romans montrent les nuan-

ces de la vie dans un monde où l'on a tendance à schématiser les choses. Dans mes livres, on retrouve des sentiments profonds. Des émotions pures comme la tristesse, la solitude, l'injustice, l'amour aussi!»

Oui, les enfants lisent!

Certains récits sont inspirés d'histoires vraies comme celle de Michèle Chaudron, la dernière sorcière brûlée à Genève en 1652. «La sorcière de Porquerac» (Seuil) traite de la misogynie et a valu à l'auteur le Prix français du roman historique en 2010.

Et quand Roland Godel trouve-t-il le temps d'écrire? Grec d'adoption – c'est-à-dire par mariage –, le Genevois se retire chaque été sur une île des Sporades, où il travaille à ses textes quotidiennement dès 7 heures du matin. Son dernier livre, «Pour l'amour d'une princesse» (Editions Limonade), vient de sortir et le prochain est prévu pour février. «Je ne pourrais pas vivre de mon écriture. Mais il existe un véritable marché de la littérature jeunesse. Des sagas telles que «Harry Potter» ont servi de locomotive. Malgré les jeux vidéo, Internet, la télévision, etc., les enfants continuent à lire.» C'est rassurant.

● VALÉRIE DUBY

valerie.duby@lematin.ch

« Cela ne me dirait rien d'écrire pour les adultes »

Roland Godel, fonctionnaire et écrivain pour enfants



Roland Godel n'écrit pas pendant ses heures de travail, mais consacre le plus clair de ses vacances à sa passion.